

00 C

LES

GRANDES PROMESSES

ET LE

Scapulaire du Sacré-Cœur.

In Domino confido.



MONTREAL

Chez M. de la Rousselière, 319, Sherbrooke.

En France : chez Mlle Camille, 97, av. de Cllichy, Paris.

46

28

28

28

28

28

28

28



LE SCAPULAIRE DU SACRE-CŒUR

PAR un décret en date du 4 avril 1900, Notre Saint Père Léon XIII a approuvé le Scapulaire du Sacré-Cœur et en a recommandé la diffusion parmi les fidèles. Il a étendu en même temps les indulgences dont cette dévotion jouissait déjà, et modifié en certains points les conditions pour les gagner.

1. Le Scapulaire doit être imposé désormais, selon la formule prescrite, par un prêtre en ayant reçu le pouvoir. Ce pouvoir peut s'obtenir en s'adressant au Supérieur des Rév. PP. Oblats, église Saint Pierre, à Montréal. — Rien n'empêche cependant que les fidèles ne connaissant pas de prêtre pour leur imposer le Scapulaire, ne puissent le porter sur eux comme un insigne pieux et un gage de protection spéciale de la part du Cœur de Jésus.

2. Les nouvelles et précieuses indulgences attachées au port du scapulaire régulièrement imposé sont les suivantes :

SOMMAIRE DES INDULGENCES

ACCORDÉES AUX FIDÈLES QUI PORTENT

LE SAINT SCAPULAIRE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

I. — Indulgences plénières.

1. A tous les fidèles de l'un ou de l'autre sexe, au jour de la réception du Scapulaire, pourvu que vraiment contrits et s'étant confessés, ils aient reçu la sainte communion ;

2. Aux fidèles qui portent le saint Scapulaire, à l'article de la mort ;

3. Aux fidèles qui portent le saint Scapulaire, à partir des premières vêpres jusqu'au coucher du soleil des jours suivants :

Nativité, Circoncision. Epiphanie, Résurrection, Ascension de Notre-Seigneur,

Corpus Christi ou Fête-Dieu,

Fête du Sacré-Cœur de Jésus (vendredi après l'octave du *Corpus Christi*),

Conception, Nativité, Annonciation, Purification, Assomption de la sainte Vierge Marie,

Fête de la Bienheureuse Vierge Marie, sous le titre de "*Mère de la Miséricorde*," pourvu que vraiment contrits, s'étant confessés et nourris de la sainte Communion, ils aient visité une église quelconque ou chapelle publique et y aient adressé à Dieu de pieuses supplications selon les intentions du Souverain Pontife.

I.
fêtes.
Jésu
qui
pour
visit
pelle
dess

2.
l'on
ria,
tia,
prot

3.
tique
FÊTE

ET

LE

DE

Sous

De

Sous

De

De

Chri

De

ge M

Sous

De

Sept

II. — Indulgences partielles.

1. Sept années et sept quarantaines aux fêtes secondaires, soit de Notre-Seigneur Jésus-Christ, soit de la bienheureuse Vierge, qui sont célébrées par l'Eglise universelle, pourvu que, le cœur au moins contrit, ils aient visité avec dévotion une église ou une chapelle publique, et y aient prié comme ci-dessus ;

2. Deux cents jours, une fois le jour, si l'on récite dévotement le *Pater*, *Ave* et *Gloria*, etc., ou l'invocation "*Maria Mater gratiæ, Mater Misericordiæ, tu nos ab hoste protege, et mortis hora suscipe* ;"

3. Soixante jours, toutes les fois qu'ils pratiqueront quelque acte de piété ou de charité.

FÊTES SECONDAIRES DE NOTRE-SEIGNEUR
ET DE LA TRÈS SAINTE VIERGE, AUXQUEL-
LES SONT ATTACHÉES LES INDULGENCES
DE SEPT ANNÉES ET SEPT QUARANTAINES.

Sous le rite double de 1^{re} classe, la fête :

Du Sacré-Cœur de Jésus.

Sous le rite double de 2^e classe, les fêtes :

Du saint Nom de Jésus ;

De l'Invention de la Sainte Croix ;

Du précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Du Saint Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie.

Sous le rite double Majeur, les fêtes :

De l'Exaltation de la Sainte Croix ; des
Sept Douleurs ;

De la Bienheureuse Vierge Marie (les deux fêtes) ;

De N.-D. du Mont Carmel ; du saint Nom de la B. V. Marie ;

De N.-D. de la Merci ; de la Présentation de la B. V. Marie.

De plus les indulgences des *Stations de Rome*, tant plénières que partielles, lesquelles, comme on le sait, sont très nombreuses et importantes.

Nota. — *Toutes et chacune des indulgences ci-dessus rapportées, excepté cependant l'indulgence plénière à gagner à l'article de la mort, sont aussi applicables aux âmes du Purgatoire.*



La Sacrée Congrégation des Indulgences et des Saintes Reliques a approuvé le présent sommaire extrait des Lettres apostoliques en forme de Bref, daté du 10 juillet 1900, et en a benigne-ment permis l'impression et la publication.



De la Bienheureuse Vierge Marie (les deux fêtes) ;

De N.-D. du Mont Carmel ; du saint Nom de la B. V. Marie ;

De N.-D. de la Merci ; de la Présentation de la B. V. Marie.

De plus les indulgences des *Stations de Rome*, tant plénières que partielles, lesquelles, comme on le sait, sont très nombreuses et importantes.

Nota. — *Toutes et chacune des indulgences ci-dessus rapportées, excepté cependant l'indulgence plénière à gagner à l'article de la mort, sont aussi applicables aux âmes du Purgatoire.*



La Sacrée Congrégation des Indulgences et des Saintes Reliques a approuvé le présent sommaire extrait des Lettres apostoliques en forme de Brief, daté du 10 juillet 1900, et en a bénignement permis l'impression et la publication.





Les grandes Promesses du Sacre-Cœur

LES magnifiques promesses contenues dans ce livre peuvent se passer de commentaire ; elles sont vraiment dignes de la générosité du Cœur de Jésus.

Notre - Seigneur ne demande pas quelque chose de biendifficile, et nous serions inexcusa-

bles de laisser de côté cette planche de salut qu'il met entre nos mains.

Mais ce n'est pas assez de songer à soi ; il faut entrer dans les vues de miséricorde de ce bon Maître et se faire les apôtres de la *dévotion des neufs premiers vendredis*.

AUX PRETRES de la prêcher dans les paroisses et de la mettre en honneur par



toutes les industries que leur suggérera l'amour des âmes qui leur sont confiées.

AUX MISSIONNAIRES des villes et des campagnes de la publier partout et de la transmettre aux populations qu'ils auront évangélisées comme la sauvegarde et le couronnement du bien commencé.

AUX PARENTS CHRETIENS, aux mères surtout, d'initier à cette dévotion leurs enfants aussitôt qu'ils auront fait leur première communion ; d'y exhorter leur famille par leurs conseils et par leurs exemples ; d'en faciliter la pratique à leurs domestiques.

AUX MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL de la faire connaître et aimer des pauvres qu'ils visiteront.

A TOUS LES ZÉLATEURS DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE, A TOUS LES AMIS DU CŒUR DE JESUS de contribuer par tous les moyens à propager cette précieuse pratique ; n'y aurait-on ramené qu'une seule âme, quelle bénédiction pour la vie et pour la mort ! C'est surtout aux apôtres de cette dévotion que s'appliquera cette partie de la grande promesse où Notre-Seigneur assure : " Qu'il se rende leur asile assuré à cette heure dernière, " et ils pourront dire comme la Bienheureuse Marguerite-Marie : " Oh ! qu'il est doux de mourir après avoir eu une constante dévotion au Cœur de Celui qui doit nous juger ! "

Un des moyens de propagande, c'est de se procurer des exemplaires de la grande promesse pour les répandre partout ; en un mot, jetez la bonne semence de tous côtés, et Dieu le bénira.



Si seires donum Dei !

Si tu connaissais le don de Dieu !

O Cœur adorable ! il ne me suffit pas de vous aimer ; j'ai soif de vous faire aimer et d'être votre apôtre ! Donnez-moi cette grâce ! J'en suis altéré.

Condition nécessaire pour obtenir la réalisation des promesses.

Notre-Seigneur n'a fait ces promesses qu'en faveur de ceux qui auront envers son Divin Cœur une dévotion *sérieuse* et *constante*.

Il en est qui s'imaginent que la dévotion au Sacré-Cœur a pour but d'adoucir la voie du ciel, et d'y faire abonder les consolations : c'est une illusion des plus dangereuses.

Notre Seigneur n'accorde les faveurs temporelles et les consolations sensibles, que si elles doivent servir à nous faire progresser dans son amour. " Notre-Seigneur, dit la Bienheureuse Marguerite-Marie, m'a fait voir que plusieurs noms étaient inscrits dans son Cœur, à cause du désir qu'ils avaient de le faire ho-

norer, et que pour cela il ne permettra pas qu'ils en soient effacés. Mais il ne m'a pas dit que ses amis n'auraient rien à souffrir ; car il veut qu'ils fassent consister leur plus grand bonheur à goûter ses amertumes. "

Notre-Seigneur adresse à chacune de nos âmes les mêmes paroles qu'il disait à sa servante : "*Je viens t'apprendre combien il te conviendra de souffrir pour mon amour.*"

O vous tous qui voulez arriver au parfait amour, attendez-vous moins à goûter les joies de cet amour, qu'à ressentir l'amertume de la croix ! De temps en temps sans doute, ce cœur si bon vous donnera quelques-unes de ces consolations divines, qui vous feront comprendre qu'il est content de vous. Mais en cette vie de misères, ces encouragements sensibles ne seront que comme des rayons lumineux qui, dans un temps d'orage, percent un ciel sombre, et disparaissent aussitôt.

Sachons nous passer ici-bas des consolations sensibles. "*Le Donateur* vaut mieux que tous *ses dons*, dit la Bienheureuse, tout le reste n'est rien et ne sert bien souvent

qu'à empêcher la pureté de l'amour. Le Bien-Aimé veut être aimé sans mélange et sans intérêt. Que ne puis-je raconter à toute la terre ce que je sais de cette aimable dévotion au Sacré-Cœur de Jésus ! Que ne puis-je découvrir au monde entier les trésors de grâces que Jésus Christ renferme dans son cœur adorable, et qu'il a dessein de répandre avec profusion sur tous ceux qui pratiqueront cette dévotion ! Ces trésors sont infinis.

Il me fit voir cette dévotion comme un des derniers effets de son amour envers les hommes : c'est la dernière invention de cet amour, de laquelle il ne tiendra qu'à nous de profiter. Malheur à ceux qui ne le feront pas ou qui ne voudront pas le faire !

“ Ce divin Cœur, ajoute la Bienheureuse, veut établir son empire dans nos âmes afin de pourvoir à tous nos besoins. C'est pour cela qu'il veut qu'on s'adresse à lui avec une grande confiance comme à la source de tout bien. ”



Promesses attachées au culte de l'image du Sacré-Cœur.

Notre-Seigneur Jésus-Christ m'a gratifiée d'une visite, dit la servante de Dieu; il m'a fait connaître que son Sacré-Cœur est la source de toutes les bénédictions, et qu'il les répandra avec abondance partout où sera exposée l'image de ce divin Cœur pour y être aimé. Il m'a promis que dans tous les lieux où cette image sera ainsi exposée pour y être honorée, elle y attirera toutes sortes de bénédictions.

“ Notre-Seigneur m'a promis de répandre la suave onction de son ardente charité dans toutes les communautés où sera vénérée cette divine image. Il m'a promis aussi d'imprimer son amour dans les cœurs de ceux qui porteront cette image, et de détruire en eux tous les mouvements déréglés.”

Promesses attachées à la Consécration au Sacré-Cœur.

La Bienheureuse Marguerite-Marie regarde la consécration au Sacré-Cœur comme une

orte de contrat passé entre ce divin Cœur et l'âme fidèle, qui par cet offrande, *met son salut en assurance*. Elle semble attribuer à ce seul acte une efficacité souveraine pour le salut.

“ Mon divin Maître m'a dit qu'il départirait ses trésors avec abondance aux personnes qui se consacraient à lui rendre tout l'amour et la gloire qui serait en leur pouvoir. Il demande cette donation de ses amis, afin que, lui ayant tout donné sans réserve, il puisse les enrichir de ses précieux trésors.

Qu'heureuses sont les âmes qui sont toutes au Sacré-Cœur, en lui et pour lui ! Mais, pour cela, il faut vivre conformément à ses saintes maximes.

“ Cet aimable Cœur ne veut laisser périr aucun de ceux qui lui seront consacrés. C'est dans son divin Cœur qu'il trouveront leur refuge, pendant leur vie, et dans toutes leurs nécessités ; il sera principalement leur asile assuré à l'heure de la mort. ”

Heureuses les âmes qui, après s'être consacrées entièrement au cœur de Jésus, s'efforceront de lui montrer la sincérité de leur

donation, en fuyant avec soin " toute faute avec vue " et en ne refusant à ce divin Cœur aucun des sacrifices qu'il leur demandera ! Elles auront part à toutes les promesses que nous venons d'exposer, et, après les souffrances passagères de cette vie, elles iront dans le beau séjour du ciel, pour s'y consumer éternellement dans le Cœur de Jésus.

Promesses en faveur des pécheurs et des âmes tièdes.

Donnez-moi un point d'appui, disait Archimède, et je soulèverai le monde à l'aide d'un levier. Ce que le célèbre géomètre rêvait pour le monde matériel, Notre-Seigneur nous le présente pour le monde moral. Notre doux Sauveur nous présente comme point d'appui son divin Cœur et comme levier tout puissant, la pratique de la dévotion à cet adorable Cœur. Il n'est pas d'autre remède pour guérir ces innombrables âmes, mortes à la vie de la grâce, ou atteintes de la dangereuse maladie de la tiédeur.

" Mon divin Maître, écrit la Bienheureuse,

m'a fait connaître que la soit ardente qu'il a d'être aimé des hommes et de les retirer de la voie de la perdition où Satan les précipite en foule, lui a fait former le dessein de manifester son cœur aux hommes, avec tous les trésors d'amour et de miséricorde qu'il contient."

"C'est par là que ce Cœur sacré veut retirer beaucoup d'hommes de la perdition éternelle. Ce divin Cœur est comme une forteresse et un asile assuré à tous les pauvres qui voudront s'y réfugier, pour éviter la divine justice. Il m'a fait comprendre qu'il voulait ruiner l'empire de Satan dans les âmes pour y établir son règne d'amour, et comme pour y renouveler les effets de sa Rédemption."

"Cette dévotion au Cœur de notre divin Maître est comme *un dernier effort de son amour*. Ah ! que ses miséricordes viennent bien à propos sur tant de pauvres cœurs ingrats et infidèles, qui périraient sans lui ! Aussi Satan suscite-t-il toutes sortes d'entraves, enragé qu'il est de voir que ce moyen salutaire opérera le salut de tant d'âmes qu'il croyait déjà tenir.

Une âme tiède n'est sans doute pas encore morte à la grâce, mais c'est un moribond qui n'a plus qu'un souffle de vie, c'est l'agonie commencée. Notre-Seigneur dans son amour infini a trouvé un remède souverain pour guérir les âmes tièdes et les rappeler à la vie de la ferveur, c'est la dévotion au Sacré-Cœur.

“ Pour rallumer la charité si refroidie dans les cœurs de la plupart des chrétiens, dit la Bienheureuse, Notre-Seigneur veut, dans la dévotion à son Divin Cœur, leur donner un nouveau moyen d'aimer Dieu par ce Sacré-Cœur, autant qu'il le désire et qu'il le mérite, et de réparer par là leurs ingrattitudes.

Après avoir entendu des promesses si consolantes, un cri doit jaillir de tous les cœurs: *Misericordias Domini in æternum cantabo!* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur. Oui ! chantons les miséricordes du Cœur de Jésus qui, dans son amour infini, offre aux pécheurs et aux âmes tièdes un remède nouveau.

Promesses en faveur des âmes justes pour les faire entrer dans le chemin de la Perfection.

Je ne sache pas qu'il y ait dans la vie spirituelle un exercice de dévotion qui soit plus propre à élever en peu de temps une âme à la plus haute perfection, que la dévotion au Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Si nous sommes lâches, froids et imparfaits, ce Sacré-Cœur n'est-il pas une fournaise ardente où il faut nous perfectionner et purifier comme l'or dans le creuset ! Soyons donc toutes à ce Divin Cœur, tout à lui sans réserve, car il veut tout ou rien. Et après nous être une fois donnés ne nous reprenons plus.

“ Mon Divin Maître me fit une fois cette leçon, dit la Bienheureuse : Je suis un sage et savant directeur, qui sait conduire les âmes sans danger, lorsqu'elles s'abandonnent à moi, s'oubliant elles-mêmes. ”

Il faut donc prendre le Sacré-Cœur pour notre guide et notre principal directeur ; il

nous sanctifiera à sa mode, et non à la nôtre, et il nous fera souvent suivre des voies plus courtes et pleines d'aspérités.

Mais confiance ! oubli et anéantissement de nous-même, surtout abandon ! abandon ! Abandonnons-nous au soin de son amoureuse Providence, pour devenir comme des hosties vivantes tout immolées et sacrifiées à ses adorables desseins, sans résistance de notre part, et cheminons à sa suite, sans retourner sur nos pas.

Nous verrons qu'il nous fera plus avancer dans un mois que nous ne pourrions le faire dans une année par un autre moyen. En nous oubliant nous-mêmes, nous le posséderons et en nous abandonnant à lui il nous possèdera.

Ah si nous pouvions comprendre combien le Cœur de l'adorable Jésus désire d'être aimé de nous, il n'y aurait pas un chrétien qui ne voulût embrasser cette dévotion.

Heureuses, mille fois heureuses les âmes qui feront toutes leurs actions en union avec le Sacré-Cœur ! elles courront, elles voleront dans la voie de la perfection, et Jésus conso-

lé par leur amour, les sanctifiera de plus en plus. Elles deviendront parfaites de la perfection même du Cœur de Jésus.

Écoutons la description gracieuse que la servante de Dieu fait des opérations progressives de ce divin amour dans les cœurs qui se livrent à lui. Cet amour est le burin céleste qui grave peu à peu nos noms dans le Cœur de Jésus. "Les noms des commençants ne sont marqués dans le Cœur adorable de Jésus qu'avec de l'encre ; cela signifie les commencements de la grâce qui vient en nous pour nous aider à vaincre nos imperfections, surtout cet amour propre qui se fourre partout.

"Ce caractère noir doit peu à peu se blanchir dans le creuset du divin amour et devenir comme l'argent, qui marque la pureté de cœur. Après l'argent ce sera l'or, cet or divin qui marquera nos noms dans le Cœur de Jésus, d'un caractère ineffaçable. Nous serons alors comme des holocaustes, tout consumés dans cet aimable Cœur."

Il faut cette année travailler tout de bon à blanchir nos noms par ces trois pratiques que le Sacré-Cœur nous donne lui-même par

sa servante.

La première est *la pureté d'intention*, qui nous rendra l'objet de ses amoureuses complaisances.

La seconde, *l'humilité* qui le fera régner en Maître dans notre cœur.

La troisième, *cet or de la charité pure* envers le prochain, qui gravera à jamais notre nom dans son Cœur adorable.

Promesses en faveur des affligés.

Quelle est la créature humaine qui puisse dire : Je n'ai pas pleuré et je ne pleurerai jamais ? Notre vie commence dans les larmes, se continue au milieu de souffrances de toutes sortes, et se termine dans les angoisses de l'agonie et de la mort. Le Cœur de Jésus qui a tant aimé les hommes ne pouvait rester insensible à cette douleur universelle ; non content de s'y être associé pendant sa vie mortelle, il veut être encore notre consolateur jusqu'à la fin des siècles.

"Je les consolerais dans leurs peines" nous

dit-il par la bouche de la Bienheureuse Marguerite-Marie. Notre-Seigneur n'a pas promis aux amis de son Divin Cœur de faire cesser leurs peines, mais seulement *de les consoler* dans leurs épreuves. Non ! les amis du Sacré-Cœur doivent s'attendre à porter la croix et parfois à la sentir peser sur eux d'un poids accablant.

“ Une fois, dit la Bienheureuse, ayant peine à me soumettre dans une cruelle épreuve, mon divin Maître me fit voir son corps sacré couvert de plaies qu'il avait souffertes pour mon amour, et me reprocha mon ingratitude.

“ Mon Dieu, que voulez-vous donc que je fasse, lui dis-je, puisque ma volonté est plus forte que moi ?

“ Il me dit que si je la mettais dans la plaie de son côté, elle n'aurait plus de peine à se surmonter. ”

“ O mon Sauveur, lui dis-je ; *mettez-l'y si avant et l'y fermez si bien que jamais elle n'en sorte.* ”

“ J'avoue que, dès ce moment, tout me pa-

rut si facile, que je n'eus plus de peine à me vaincre. Je me sens pressée de souffrir quoique avec des répugnances effroyables de la partie inférieure, et je succomberais mille fois si l'adorable cœur de Jésus ne me fortifiait."

PROMESSES

Relatives aux Fins dernières

Parmi les grâces attachées à la dévotion au Sacré-Cœur, la plus extraordinaire est celle qu'on désigne sous le nom de *grande promesse*.

Laissons parler la Bienheureuse : Un jour de vendredi au mois de mai 1688, pendant la Ste Communion, mon divin Maître dit ces paroles à son indigne servante, '*Je te promets, dans l'excessive miséricorde de mon cœur, que son amour tout puissant accordera à tous ceux qui communiront neuf premiers Vendredis du mois tout de suite, la grâce finale de la pénitence : ils ne mourront point en sa disgrâce ni sans recevoir les sacrements : mon Divin Cœur se rendant leur asile assuré en ce dernier moment.*

Une si magnifique promesse est vraiment digne de la générosité de Jésus. Qu'ils seraient inexcusables ceux qui laisseraient de côté cette planche de salut, que l'amour infini de ce divin Cœur nous offre ! Il a voulu dans sa miséricordieuse bonté qu'elle soit accessible à tous, à cause des dangers effrayants que le salut éternel des âmes court dans le monde.

Il faut toutefois entendre cette promesse dans son vrai sens. Notre-Seigneur n'a pas dit que cette pratique dispenserait d'une vigilance attentive, ni d'une pénitence sévère ; il assure seulement que *par là* nous obtiendrons les grâces nécessaires pour notre salut.

Les conditions demandées par Notre-Seigneur, à ceux qui veulent obtenir *la grande grâce de la persévérance finale*, sont les deux suivantes :

1. La communion doit être faite le premier Vendredi et non un autre jour ;
2. Elle doit se faire pendant neuf mois consécutifs. La neuvaine devra être recommencée, si, dans la série des neuf premiers vendredis, il y a une interruption.

Oui, ajoute la servante de Dieu, oui, c'est la dévotion au Cœur adorable de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui met notre salut en assurance. Ah ! qu'il est doux de mourir, après avoir eu une constante dévotion au Cœur de Celui qui doit nous juger !"

Je trouve dans le Cœur de mon Divin Maître tout ce qui manque à mon indigence, parcequ'il est tout rempli de miséricorde. C'est là que je dors sans soin et que je repose sans inquiétude ! de Divin Cœur est toute mon espérance, car plus il est puissant pour me sauver, plus je suis en assurance. Merveilleuses sont les récompenses que le Cœur de Jésus réserve dans le ciel à ses serviteurs. Au festin céleste, comme St Jean à la Cène, ils seront admis à reposer sur le Cœur du Sauveur. Dire les joies ineffables que procurera ce divin repas, c'est le secret du Paradis. La Bienheureuse indique toutefois deux fruits qui en résulteront.

Le premier est une augmentation de ce qu'on nomme la béatitude, et qui consiste dans une joie nouvelle accordée à ces heureux amis du Sacré-Cœur.

La seconde récompense, c'est le grand crédit dont ils jouiront auprès de Dieu.

Après avoir entendu de si consolantes promesses, nous ne pouvons que nous écrier : oh ! mille fois heureux sont ceux qui meurent dans le Sacré-Cœur ! *Beati mortui qui in Domino moriuntur !*

La servante de Dieu revient fréquemment dans ses lettres sur cette promesse si consolante :

“ Ma très honorée Mère, écrivait-elle à la supérieure de la Visitation de Moulins, je ne peux vous exprimer le plaisir que j'ai eu, lorsqu'en lisant votre dernière lettre, j'ai vu le désir que votre Charité témoigne d'être toute au Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; car, lorsque nous nous sommes tout dévoués à ce Cœur adorable, pour l'aimer et l'honorer de tout notre pouvoir, en nous abandonnant tout à lui, il prend soin de nous, et nous fait arriver, malgré tous les orages, au port de salut.”

“ Elle tenait le même langage à deux prêtres : Aimez le Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jé-

sus-Christ, leur disait-elle. Ah ! si vous pouviez comprendre comme il fait bon l'aimer et être aimé de lui ! car nul ne périra de ceux qui lui seront particulièrement dévoués. ”

Ce divin et amoureux Cœur est toute mon espérance ; il est mon refuge ; son mérite est mon salut, ma vie et ma résurrection.

Promesses faites aux personnes séculières et à leurs familles.

Le Sacré-Cœur a promis des faveurs spéciales aux familles qui lui rendront un culte domestique. Le Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ m'a gratifiée d'une visite, dit la Bienheureuse, et il m'a promis :

1.—Que les personnes séculières trouveront, par le moyen de cette aimable dévotion, tous les secours nécessaires à leur état, c'est-à-dire :

2.—La paix dans leurs familles. Il m'a promis que, par ce moyen, *il réunirait les familles divisées*. Notre Seigneur veut une grande charité pour le prochain ; il veut que nous

le priions pour ce prochain comme pour nous, car c'est un des effets particuliers de cette dévotion, de *réunir les cœurs divisés* et de pacifier les âmes :

3.—La consolation dans leurs misères.

4.—Le soulagement dans leurs travaux. Il a promis qu'il protégerait et qu'il assisterait les familles qui seraient en quelque nécessité, et qui s'adresseront à lui avec confiance.

5.—Les bénédictions du ciel dans toutes leurs entreprises.

Il est nécessaire de faire plusieurs remarques importantes sur ces promesses :

1. Par l'expression générale : *toutes les entreprises*, Notre-Seigneur indique qu'il ne s'agit pas seulement d'œuvre spirituelles, mais aussi d'entreprises temporelles, commerciales, etc.

2. Notre-Seigneur ne promet pas le succès des entreprises, mais "*ses bénédictions dans les entreprises.*"

Il résulte de là que, si la réussite des entreprises doit être un obstacle à quelques intérêts supérieurs, surtout à l'établissement

de son amour dans les âmes, il accordera non pas les bénédictions qui feraient réussir les entreprises, mais celles qui procureront le plus grand bien spirituel et même temporel de ses serviteurs.

Ces remarques bien comprises, suffiront, je l'espère, pour faire cesser l'étonnement de certaines personnes, en voyant l'insuccès d'entreprises confiés au Sacré-Cœur de Jésus. Ce Divin Cœur permet ces échecs, pour le plus grand bien des individus et des familles, et comme nous jugeons toujours d'après nos faibles vues, nous sommes portés à croire que les bénédictions de Dieu se sont retirées quand nous voyons l'insuccès, ce qui est absolument faux.

Promesses particulières faites aux personnes consacrées à Dieu.

C'est surtout dans les communautés religieuses qu'il veut voir s'établir le règne de son amour. Le Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ m'a gratifiée d'une visite, dit encore la Bienheureuse, Il m'a promis que,

comme il est la source de toutes bénédictions, il répandra la suave onction de son ardente charité sur toutes les communautés qui se mettront sous sa spéciale protection.

Oui ! je le crois (et je ne saurais m'empêcher de le dire) qu'il y aura une protection particulière d'amour et d'union sur les communautés qui lui rendront quelques hommages particuliers.

“ Notre-Seigneur Jésus-Christ m'a encore montré un trésor de grâce et de salut pour elles, mais je ne crois pas, à parler simplement, que ces grâces et bénédictions qu'il promet, consistent en l'abondance des choses temporelles ; car il dit que c'est ce qui nous appauvrit de sa grâce et de son amour, et c'est de quoi il veut enrichir les âmes et les cœurs.”

“ Que les personnes religieuses surtout embrassent donc cette dévotion, car elles en retireront tant de secours, qu'il ne faudra pas d'autre moyen pour rétablir la première ferveur dans les communautés les moins bien réglées, et pour porter au comble de la perfection celles qui vivent dans la plus exacte régularité.”

Parlant de la Visitation de Saumur, la Bienheureuse disait à la mère Greyfié: " Le Sacré-Cœur de mon Jésus veut que je vous dise que votre communauté a tellement gagné son amitié, qu'il ne veut plus que je la nomme autrement que : *la communauté bien-aimée de son Cœur*. Il prend tant de plaisir à l'honneur qu'il en reçoit, que cela lui fait oublier toutes les amertumes qui lui viennent d'ailleurs. Le Sacré-Cœur est dans votre sainte communauté comme dans le lieu de ses délices, pour y répandre abondamment les profusions de son amour par des grâces sanctifiantes."

Les supérieurs qui aiment ardemment le Sacré-Cœur et mettent toute leur application à le faire régner dans leur maisons, pourront s'appliquer toutes les promesses particulières faites aux apôtres de ce Divin Cœur.

Deux récompenses spéciales sont promises aux supérieurs sincèrement dévoués au Cœur de Jésus : ce Sacré-Cœur sera leur soutien et leur consolateur au milieu des difficultés de leur charge ; et ils obtiendront de ce Divin Cœur les plus abondantes bénédictions pour leur personne et pour leurs travaux.

"N'épargnez rien, dit encore la Bienheureuse à la Mère de Soudeilles, pour faire aimer le Cœur de Jésus, ni vos soins, ni vos peines, car c'est le moyen le plus essentiel pour rentrer dans son amitié et attirer sur vous et sur votre sainte Communauté l'abondance de ses grâces sanctifiantes et le règne de son ardente charité, dont il répandra l'onction dans vos cœurs par la pureté de son saint amour. "

Puissent toutes les maisons religieuses mériter le titre si doux de "*Communauté bien-aimée du Sacré-Cœur*, où ce divin Cœur prend ses délices !" c'est la plus grande récompense que les supérieurs puissent ambitionner en ce monde pour leur famille spirituelle.

Promesses faites aux Apôtres du Sacré-Cœur.

Bien admirables sont les promesses faites à tous ceux qui pratiqueront la dévotion au Cœur de Jésus ; mais celles qui regardent ceux qui la propagent, sont plus merveilleu-

ses encore.

“ Les personnes qui propagent cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur, et il n'en sera jamais effacé. ”

“ Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis. ”

ière Promesse

Les noms des apôtres du Sacré-Cœur seront inscrits dans ce Cœur, et ils resteront éternellement dans son souvenir.

“ Ce Divin Maître m'a fait voir, dit la Bienheureuse, que les noms de plusieurs étaient écrits en lettres d'or dans son Sacré-Cœur ; et que, pour cela, il ne permettrait jamais qu'ils en fussent effacés. Ce sont les noms de ceux qui, animés du désir de le faire honorer, ont le plus travaillé à le faire connaître et aimer. ”

“ Pendant que nous nous employons à glorifier le Cœur de Jésus. son amour nous regarde avec plaisir et s'applique à nous purifier pour nous unir parfaitement à lui. Il

aura une éternelle mémoire et complaisance de tout ce que nous aurons fait pour lui."

Cette promesse si consolante est sans contredit la plus précieuse de toutes celles que Notre-Seigneur a faites en faveur des apôtres de son Divin Cœur. D'elle découlent toutes les autres récompenses promises à cet apôtre. Qu'est-ce, en effet, que *ce souvenir éternel du Sacré-Cœur*, sinon la prédestination à la gloire du ciel?

2ème Promesse

Tous les trésors divins sont ouverts aux apôtres du Sacré-Cœur.

"Qu'heureux sont ceux dont l'adorable Cœur de Jésus se sera servi pour l'aider à établir son règne! s'écrie la Bienheureuse Marguerite Marie. Prosternée devant son image, je reçus cette réponse: Je ne laisserai pas sans récompense les peines prises pour cela."

"Dans ce Divin Cœur qui est comme un abîme sans fond, il m'est découvert des trésors d'amour et de grâces que ce Cœur Sacré

réserve pour les personnes qui s'emploieront à le glorifier selon leur pouvoir. Mais ce sont des trésors si grands, si incompréhensibles qu'il m'est impossible de m'en exprimer. Oh s'il m'était permis d'en dire quelque chose, je ferais connaître les grandes récompenses que recevront de cet adorable Cœur, ceux qui s'emploieront à le faire connaître et aimer. Oui ! je voudrais me fondre d'action de grâces et de reconnaissance pour de si grands bienfaits.

3ème Promesse.

Les Apôtres du Sacré-Cœur feront de rapides progrès dans la perfection.

“ L'aimable Cœur de Jésus m'a fait connaître qu'il prendra soin de nous sanctifier et de nous glorifier devant son Père éternel à mesure que nous prendrons celui de le glorifier, et autant que nous prendrons la peine d'agrandir le règne de son amour dans les cœurs. ”

“ Ce divin Cœur les récompensera, non seulement en leur personne, mais encore en

celle de leurs parents, et de tous ceux qui les intéressent. Il les regardera d'un œil favorable et plein de miséricorde, pour les secourir et protéger en tout.

4ème Promesse

Les apôtres du Sacré-Cœur feront de grandes conversions.

Mon doux Sauveur m'a fait entendre que ceux qui travaillent au salut des âmes, auront l'art de toucher les cœurs les plus endurcis. Ils travailleront avec un succès merveilleux. Leurs paroles seront comme des glaives à deux tranchants, qui pénétreront les cœurs les plus durs pour en faire sortir la sainte source de la pénitence, car c'est par là qu'il veut retirer beaucoup d'âmes de la perdition éternelle."

5ème Promesse.

Les Apôtres du Sacré-Cœur auront l'intelligence de la croix et ils en comprendront tout le prix.

La croix étant tout ce que le Cœur de Jé-

sus a le plus aimé en ce monde, il la donne à ses meilleurs amis comme prix de leurs services.

Que les apôtres du Sacré-Cœur, dit encore la Bienheureuse, ne s'étonnent pas quand l'épreuve, soit intérieure, soit extérieure, viendra les visiter. Mon Dieu ! quel bonheur de souffrir ici-bas avec cet amour ! continuez donc à étendre son règne.

6ème Promesse

Les apôtres du Sacré-Cœur obtiendront la grâce d'une sainte mort.

Le Sacré-Cœur, dit la Bienheureuse, m'a fait connaître que le désir qu'il a d'être connu, aimé et honoré des hommes est si excessif, qu'il promet à tous ceux qui se consacreront et dévoueront à lui pour lui donner ce plaisir :

“Qu'il ne les laisserait jamais périr ; et qu'il serait leur asile à l'heure de la mort ; qu'il les recevrait amoureusement dans ce di-

vin Cœur, mettant leur salut en assurance ;
Qu'heureux sont ceux dont le Cœur de Jésus
se sera servi pour établir son règne ! Oui ! il
leur destine des trésors de délices infinies. ”

7ème Promesse.

*Le Sacré-Cœur sera lui-même la récompense
de ses apôtres.*

O vous tous qui avez accepté la glorieuse mission d'être les Apôtres du Cœur sacré de Jésus, écoutez ce dernier vœu de la Bienheureuse.

“ Continuez donc, vous dit-elle, continuez de procurer de l'honneur à cet aimable Cœur ; car il veut que vous en fassiez votre unique affaire, et c'est principalement cela qui composera votre couronne. Ne vous lassez donc pas, ne vous découragez point, vos peines ne seront pas perdues. Vous lui faites un plaisir qui vous en procurera de grands pour l'éternité. Ah ! qu'il fait bon faire plaisir à ce divin Cœur, qui récompensera ces plaisirs par des biens éternels et incompréhensibles ! *Ce divin et adorable Cœur de notre Maître, sera lui-*

même notre récompense. "

Ah ! si nous pouvions comprendre.

" Ah ! si nous pouvions comprendre ! " ce qu'est la dévotion au Sacré-Cœur, ce qu'elle demande et ce qu'elle promet. Cette dévotion est amour et réparation ; elle demande l'amour et la réparation ; de toutes les récompenses qu'elle promet, la plus grande, c'est d'apprendre à aimer davantage et à consoler plus parfaitement le Cœur de Jésus.

Si sciress Donum Dei ! La dévotion au Sacré-Cœur est le grand don de Dieu à l'Eglise et aux hommes dans les derniers temps.

Ah ! si nous pouvions comprendre ! comme il fait bon aimer ce divin Cœur et être aimé de lui ! Je vois plus clair que le jour, qu'une vie sans amour de Jésus-Christ c'est la dernière de toutes les misères

Ah ! si nous pouvions comprendre ! l'ardent amour que le Cœur de Jésus a pour nous, chacun en particulier, et comme il fait bon d'être à lui ! Nous mépriserions bien tout le reste, pour rendre du retour à son amour !

L'amour du Sacré-Cœur forme toute la sainteté ! c'est le plus court chemin de la perfection, ou, plutôt, c'est la perfection même.

Pour devenir saint, il ne faut qu'aimer ce Saint des Saints. Qui nous empêchera donc de l'être, puisque nous avons des cœurs pour aimer et des corps pour souffrir ? son divin Cœur est une source inépuisable où plus l'on prend, plus il y a à prendre.

Ah ! si nous pouvions comprendre ce que c'est qu'aimer et consoler le Cœur de Jésus !

Inexprimables sont les grâces destinées aux âmes réparatrices !

O mon âme, ton très doux Epoux désire te prendre pour épouse, te dire les secrets de son Cœur, et tu négliges de venir à lui ! Dans l'excès de son amour, il voulut que la lance lui ouvrit le côté, afin de te prouver qu'il t'avait donné son cœur. Oh ! si tu savais combien ce Cœur est doux ! Entres-y et quand tu y seras, dans ce très doux Cœur de Jésus, puisses-tu fermer sur toi les portes de ses blessures, afin qu'il te soit impossible d'en sortir.

Petite Consecration de la Bienheureuse Marguerite Marie au Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à reciter chaque matin.

Je me consacre et me donne sans réserve au Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

O Cœur d'amour, je mets toute ma confiance en vous, car je crains tout de ma faiblesse, mais j'espère tout de vos bontés, suppléez à mon indigence.

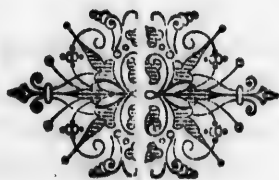
O Cœur adorable, que mon nom et celui de ceux qui me sont chers, soient à jamais inscrits dans le vôtre.

O Cœur divin, soyez mon asile assuré à l'heure de ma mort. Ainsi-soit-il.

Acte d'Amour.

Je vous aime, ô mon Dieu, parceque vous êtes la suprême beauté, le suprême amour, et votre bonheur éternel, fait ma seule joie. Je vous aime parce que vous êtes la seule

vraie lumière, et que je ne suis que ténèbre,
 le seule vraie sagesse, et moi la folie ! le mé-
 decin charitable et moi l'infirmité ! vous êtes
 toute richesse et je suis que misère ! vous
 l'infini et moi le néant ! pardonnez à ce pau-
 vre *rien* anéanti devant vous. Ainsi-soit-il.





LE SCAPULAIRE DU SACRE-CŒUR.



Après avoir écrit les amoureuses tendresses du Cœur de Jésus, comment ne pas publier encore celles de sa divine Mère ?

Une lumière divine est apparue à ceux
qui habitent la région de la mort.

La réalité et l'origine céleste des apparitions de la très sainte Vierge à Estelle Faguet à Pellevoisin (Indre) diocèse de Bourges, (France), ne sont plus à démontrer depuis que le souverain Pontife a élevé la confrérie au rang d'Archiconfrérie, et l'a enrichie d'indulgences comme bien peu de sanctuaires peuvent en revendiquer. Si donc Rome a accepté, c'est pour que le monde entier accepte avec confiance.

C'est la Vierge Marie qui apparut à Lourdes à Bernadette, qui apparut encore à Pellevoisin à une pauvre fille mourante qu'elle

ra
M
la
Sa
à
pr

Vi
ser
ce

ré
d'a
sor
qu
à
Ch
ser
mo
con

El
l'ab
pér
F

rappela subitement à la pleine vie ; *c'est la Mère toute miséricordieuse* revêtue du scapulaire du Sacré-Cœur, rappelant comme à la Salette, la nécessité de la Pénitence, comme à Lourdes et à Pontmain la nécessité de la prière.

La raison de ces visites multipliées de la Vierge à la terre nous est donnée par un grand serviteur de Dieu, que l'Église vient de placer sur nos autels.

“ Dieu, dit-il, veut dans les derniers temps révéler et découvrir au monde Marie, le chef d'œuvre de ses mains. Il veut qu'Elle soit désormais plus connue, plus aimée, plus honorée qu'elle ne l'a jamais été, afin que par Elle, à l'approche du second avènement de Jésus-Christ, les hommes connaissent, aiment, et servent enfin son Divin Fils, car le salut du monde, qui a commencé par Marie, doit être consommé par Marie.

C'est cette Mère de bonté qui ouvre, quand Elle veut, comme Elle veut, à qui Elle veut, l'abîme des trésors divins. N'est-elle pas l'Espérance des désespérés : spes desperantium ?”

Et si maintenant nous rapprochons les ap-

paritions de la très Sainte Vierge à Pellevoisin de celles de Notre-Seigneur à la Bienheureuse Marguerite Marie, nous y trouverons les mêmes signes et parfois les mêmes paroles. Dans les deux manifestations, c'est le Cœur de Jésus couronné d'épines, surmonté d'une croix et entouré de flammes, ce Cœur instrument de ses miséricordes qui nous est révélé ; c'est sa sainte passion d'être aimé des hommes qui nous est dévoilée.

“ Je t'ai choisie, disait le Sauveur à la Bienheureuse, le 16 Décembre 1675, comme un abîme d'indignité et d'ignorance, pour l'accomplissement d'un si grand dessein, afin que tout soit fait par moi. ” Et que dit la très sainte Vierge à Estelle Faguette à deux siècles de distance ? *“ Je t'ai choisie, je choisis les petits et les faibles pour ma gloire. ”*

J'ai une soif ardente d'être aimé des hommes dans le Très Saint Sacrement, et presque personne ne s'efforce de me désaltérer, en usant de quelque retour envers moi. ” ; telle est la plainte douloureuse qui sort du Cœur de Jésus. Et n'est-ce pas l'écho de cette plainte que nous retrouvons sur les lèvres de Marie ? *“ Ce qui m'afflige le plus, dit-Elle, c'est le*

manque de respect que l'on a pour mon Fils dans la sainte Communion. Qu'ils s'appliquent tous à réparer les outrages que mon Fils reçoit dans le Sacrement de son amour."

Et, admirable similitude ! quand les deux instruments choisis protestent de leur impuissance à exécuter une telle mission, les mêmes assurances leur sont données pour animer leur courage. "*Je serai ta force, ne crains rien !*" dit notre doux Sauveur à la Bienheureuse. Et à son tour, Marie rassure son humble confidente par ces paroles : *Je serai invisiblement près de toi. Ne crains rien, je t'aiderai.*

La révélation du scapulaire du Sacré-Cœur, c'est le complément des manifestations de Paray-le-Monial : il nous a été donné pour nous faire grandir dans la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, et nous rendre cette dévotion *sensible, pratique et personnelle.*

Jamais comme à Pellevoisin, les pensées du ciel n'ont été révélées à la terre dans une clarté plus vive ; jamais la Reine des cieux n'a daigné épancher *son Cœur de Mère* dans ceux de ses enfants, comme en ce lieu béni.

Toutes ses paroles sont autant de perles d'or tombées des profondeurs de la divinité; c'est la Mère de Jésus, l'Avocate toujours écoutée qui s'affirme dans ces paroles; "*Mon Fils se laisse toucher.*" Ne nous semble-t-il pas la voir, cette nouvelle Bethsabée, s'approcher du trône du véritable Salomon, et entendre Jésus lui dire: *Parlez, ma mère, demandez, je ne puis rien vous refuser?*

Je suis toute miséricordieuse, dit encore cette douce Vierge à la voyante; or, en prenant ce titre, Marie nous rappelle que son Cœur est un Cœur de Mère, consacré à ses enfants, pour compatir à toutes leurs faiblesses, pour guérir toutes leurs plaies.

Parmi les admirables paroles que la Vierge Marie daigne adresser à Estelle, à sa zème apparition, il en est une qu'elle répète plusieurs fois, et qui rappelle la prophétie du Magnificat: *Beatam me dicent omnes generationes*, toutes les générations chanteront ma gloire et mon bonheur. L'accomplissement de ce vœu n'est-il pas le but final des apparitions?

D'abord la Vierge demande avec insistance de publier sa gloire. C'est l'expression

for
blie
l'év
Ma
peu
pré
vier
pub

B
de
exa

B
que
ce?
pub
ma
c'es
ma
voy

est
me
et
en
ma

formelle de sa volonté : *Je veux que tu publies ma gloire.* C'est ensuite l'annonce de l'évènement : *Tu publieras ma gloire.* Puis Marie expose la facilité de sa réalisation : *Tu peux publier ma gloire.* Mais voici que l'ordre précis en est donné. Le commandement devient urgent : *Publie ma gloire ! oui, oui, publie ma gloire.*

Est-ce que depuis dix neuf siècles la gloire de Marie n'est pas déjà connue, publiée, exaltée ?

Existe-il encore une grandeur, une fonction que la sainte Eglise n'ait pas mise en évidence ? Quelle est cette gloire qu'il importe de publier ? Cette gloire nouvelle que les Thomas et les François d'Assise ont entrevue, c'est Marie elle-même qui la révèle : *Je suis maîtresse de mon Fils*, dit-elle à l'heureuse voyante.

Voilà encore ce que nul n'a publié. Marie est honorée comme Vierge Immaculée, comme Mère de Dieu, comme Reine des Anges et des hommes. Elle a tous les titres, mais il en est un qui surpasse les autres. Elle est maîtresse du Cœur de son Fils. Le Cœur

de Jésus, n'est-ce pas l'espérance de ceux qui vivent, la force de ceux qui luttent? Depuis l'Incarnation, l'Esprit Saint n'agit que d'après les pulsations et les battements de ce Cœur adorable ; ce Cœur est le centre de tout. Or Marie déclare qu'elle en est *maîtresse*. Entre ses mains ce Cœur est docile. Marie devient maîtresse de Dieu lui-même. O prodige qui confond la sagesse et renverse les rôles ! La créature commande et le Créateur obéit.

Donc la gloire de Marie qu'il faut publier, sa gloire incomparable, c'est qu'elle est *maîtresse du Fils de Dieu* et de Dieu lui-même, Elle règne en souveraine dans le ciel.

Estelle a reçu la mission de faire connaître cette gloire; c'est aussi notre mission pour chacun de nous.

O Vierge, que nos forces, nos talents, notre vie s'usent à publier votre gloire !

Le 3 Juillet 1876 vers le soir, la très Sainte Vierge apparut encore à Estelle ; "*Je suis*

venue, lui dit-elle en souriant, pour terminer la fête."

Quelle fête y avait-il donc le 3 Juillet ? le calendrier de l'Eglise n'en connaît pas, mais ce même jour, la grotte de Massabielle avait été le théâtre d'une fête mémorable entre toutes. Pie IX, par les mains de trente-cinq évêques réunis en présence d'une foule immense, couronnait solennellement la statue de "l'Immaculée Conception." Et la France entière s'associait à cette glorification de Notre-Dame de Lourdes. C'est donc ce soir-là que Marie se détachant en quelque sorte de ce lieu de son triomphe terrestre, venait revoir dans le silence de la nuit la pauvre enfant qu'elle avait guérie quelques mois auparavant dans une bourgade alors ignorée, Pellevoisin, mais dont le nom aujourd'hui est connu dans l'univers entier, De multiples apparitions de la divine Mère des chrétiens, durant une année entière ne peuvent avoir un but de médiocre importance. D'ailleurs, des paroles courtes, mais significatives, entremêlées de soupirs, révélaient de maternelles inquiétudes. Écoutons-les : "*Ce qui m'afflige le plus, c'est le manque de respect que l'on a pour mon Fils dans la*

sainte communion, et l'attitude de prière que l'on prend quand l'esprit est occupé d'autres chose. Je dis ceci pour les personnes qui prétendent être pieuses.

Puis la divine Mère reprit lentement : " Et la France, que n'ai-je pas fait pour elle ! Que d'avertissements ! et pourtant encore elle refuse d'entendre. Je ne puis plus retenir le bras de mon Fils. " Elle paraissait émue en ajoutant : "*La France en souffrira.*" Elle appuya sur ces paroles, puis, après une nouvelle pause, elle reprit : "*Courage et confiance.*" Et comme à ce moment, la jeune fille pensait en elle-même : Si je dis ceci on ne voudra pas me croire, Marie répondant à sa pensée ajouta : "*Tant pis pour ceux qui ne voudront pas te croire ; ils reconnaîtront plus tard la vérité de mes paroles.*"

Nous voulons vous croire, ô Mère toute miséricordieuse : qu'avons-nous à faire ?

Voici la réponse : c'est d'abord comme à Lourdes, une invitation pressante à la prière : " Qu'ils prient ! Je leur en montre l'exemple. " Cette parole fut répétée une seconde fois : " Le Cœur de mon Fils a tant d'amour pour

le mien, qu'il ne peut refuser mes demandes. Par moi, Il touchera les cœurs les plus endurcis. Je suis venue particulièrement pour la conversion des pécheurs." Et en disant cela Marie se montrait entourée d'une guirlande de roses blanches, rouges et jaunes, gracieux et suave emblème du Rosaire, déjà recommandé à Lourdes, et enfin de ses deux mains étendues, des grâces semblaient couler comme une pluie abondante, et dans chacune de ces gouttes, l'heureuse enfant semblait voir les grâces écrites, telles que : piété, salut, confiance, conversion, santé ; en un mot, toutes sortes de grâces plus ou moins fortes. Puis la Sainte Vierge ajouta : " Les grâces sont de mon Fils : je les prends dans son Cœur ; il ne peut me les refuser."

Voilà bien la toute-puissance suppliante, la dispensatrice des trésors divins, la souveraine maîtresse du Cœur de Jésus ! C'est la Mère qui conduit au Fils ; c'est Elle qui ouvre à qui Elle veut l'abîme des trésors divins qui est le Christ Jésus. Comment ne pas tressaillir de bonheur à la pensée que vos intérêts sont entre les mains d'une telle Reine ?

Ah ! n'hésitons pas à répondre à ses saints désirs ; et quand viendra le jour de l'épreuve dernière, quand, en considérant nos mains vides, nous serons saisis de crainte et d'effroi, la douce Reine du ciel, la Mère toute miséricordieuse nous apparaîtra radieuse, les mains ruisselantes de grâces, pour nous dire avec ce sourire qui illumine les cieux : Vois, ces grâces ? ce sont les fruits de ton zèle ; ils se sont transformés pour toi en trésors de vie. Non, ne crains rien, je prends dans le cœur de mon Fils de quoi payer toutes tes dettes, de quoi suppléer à ton indigence, de quoi te couvrir d'un vêtement de gloire." Et ravis, nous comprendrons alors que glorifier sa Mère, c'est se préparer un trésor pour l'Eternité.

Voici maintenant le point saillant et ce qui constitue le caractère propre et le but spécial des apparitions de Pellevoisin.

Le Samedi, 9 Septembre 1876, dans l'octave de la fête de la Nativité, la Vierge dit à Estelle : " Les trésors de mon Fils sont ouverts depuis longtemps. Qu'ils prient . " Et en disant cela, elle soulevait une petite pièce de laine blanche qui reposait sur sa poitrine ;

la petite voyante y aperçut l'image du Sacré-Cœur de Jésus : " J'aime cette dévotion. " lui dit l'Auguste Mère : " Rien ne me sera plus agréable que de voir cette livrée sur chacun de mes enfants ; qu'ils s'appliquent, en la portant à réparer les outrages que mon Fils reçoit dans le Sacrement de son amour. "

Rapprochons ces paroles de la plainte douloureuse que Notre-Seigneur faisait entendre à la Vierge de Paray-le-Monial : " En retour de mon amour, je ne reçois de la plupart des hommes que des ingratitude, des froideurs et des mépris. Toi, du moins, donne-moi cette joie de suppléer à leurs ingratitude. "

Qui pourrait résister aux appels pressants du Fils et de la Mère ? Qui n'accourrait, au contraire, à cette source de grâces qu'ils nous ouvrent ? Qui ne livrerait son cœur et ses mains, pour concourir à l'œuvre de dilection que Marie est venue nous dévoiler : *le scapulaire du Sacré-Cœur !*

Qu'est-ce donc que ce scapulaire présenté par la divine Mère à ses enfants ?

A Lourdes cette divine Vierge avait dit : " Je suis l'*Immaculée-Conception* ; " à Pelle-

voisin, elle ajoute : "*Ces grâces sont de mon Fils ; je les prends dans son Cœur.*" Et elle présentait aux hommes le nouveau scapulaire, comme signe expressif de cette vérité, et comme moyen d'attirer plus abondamment cette *pluie* de grâces dont ses virginales mains sont le canal.

Voilà comme Pellevoisin résume et complète Paray-le-Monial et Lourdes. Le scapulaire exprime l'action commune de Jésus et de Marie dans l'œuvre de Dieu à travers les siècles. Il est blanc, couleur de la sainte Vierge, parce que Jésus ne vient à nous que par sa Mère. Il porte l'image du Sacré-Cœur parceque Marie ne fait que nous conduire à la source et nous ouvrir le puits de Jacob, ce Cœur, unique espérance du monde.

Elle y a puisé la première, comme l'indiquait éloquemment le jet de sang et d'eau figuré sur son scapulaire qu'elle portait. Ce double ruisseau sorti de la divine blessure, courait jusque sur le blanc, la robe immaculée de Marie ne devant sa blancheur qu'au sang de son Fils. L'humble vierge n'a garde de l'oublier et Elle veut se montrer avec cet emblème reposant sur son Cœur.

Le Samedi 11 Novembre, Estelle la revit encore comme les autres fois, les bras tendus et avec son scapulaire,

“ Qu’il est donc beau, dit-elle, comme il ressort sur sa poitrine ! Elle me regarda et me dit : “ Tu n’as pas perdu ton temps aujourd’hui ; tu as travaillé pour moi. (J’avais fait un scapulaire) Elle était souriante. “ Il faut en faire beaucoup d’autres. ” Puis elle ajouta en me regardant :

“ Tu ne me verras plus, mais je serai près de toi invisiblement. ” Je t’ai choisie pour publier ma gloire et répandre cette dévotion. La sainte Vierge tenait son scapulaire des deux mains. Elle était si encourageante, que je lui dis : Ma bonne mère, si vous vouliez me donner ce scapulaire ? La sainte Vierge n’eut pas l’air de m’entendre. Elle me dit en souriant : “ Lève-toi et baise-le ” Oh ! alors je me suis levée vivement.

La sainte Vierge se pencha vers moi et je l’ai baisé ; ce fut pour moi un moment de délices. Puis elle se releva et me dit en parlant de son scapulaire :

“ Tu iras toi-même trouver le Prélat, et tu

lui présenteras le modèle que tu as fait. Dis-lui qu'il t'aide de tout son pouvoir, et que rien ne me sera plus agréable que de voir cette livrée sur chacun de mes enfants, et qu'ils s'appliquent tous à réparer les outrages que mon Fils reçoit dans le Sacrement de son amour. Vois les grâces que je répands sur ceux qui le porteront avec confiance et qui t'aideront à le propager."

En disant ceci, la Sainte Vierge étendit ses mains; il en tombait une pluie abondante comme la première fois, et dans chacune de ces gouttes, il me semblait voir encore les grâces écrites telles que: piété, salut, confiance, conversion, santé; en un mot toutes sortes de grâces. Puis la Sainte Vierge ajouta: "Ces grâces sont de mon Fils; je les prends dans son Cœur, il ne peut me les refuser." Alors je dis: Ma bonne Mère, que faudra-t-il mettre de l'autre côté de ce scapulaire? Elle me répondit: Je le réserve pour moi; tu soumettras ta pensée et l'Eglise décidera."

Je sentais que cette bonne Mère allait me quitter, et j'avais du chagrin. Elle s'élevait doucement; elle me regardait toujours, et me

dit : Courage ; s'il ne pouvait t'accorder tes demandes, (la Sainte Vierge parlait du Prélat) et qu'il s'offre des difficultés, tu irais plus loin. Ne crains rien, je t'aiderai. " Ta guérison n'est-elle pas une preuve de ma puissance ? " Puis elle disparut. Mon Dieu, que j'avais de la peine !

L'Eglise a décidé, elle a approuvé cette dévotion et déjà de très nombreuses grâces sont venues confirmer les promesses de la très sainte Vierge ; grâces de guérison, grâces de conversion surtout.

La très sainte Vierge veut voir partout le Cœur de son Fils adoré, et elle est venue nous révéler le Scapulaire qui doit porter en tout lieu l'amour de Jésus, et l'esprit de réparation pour les outrages dont il est la victime dans son divin Sacrement.

A Lourdes, la Reine du ciel avait le cha-pelet dans ses doigts. A Pellevoisin elle porte le Scapulaire, joint ses mains, le presse sur son cœur en disant : " *Qu'ils prient, je leur en montre l'exemple.* "

Ah ! allons dire à tous les échos de l'univers les grandeurs et les miséricordes de Marie !

Publions sa gloire. Portons son Scapulaire au sein des cités, dans les campagnes, partout enfin où il y a des esprits pour comprendre et des cœurs pour aimer les tendresses infinies du Sacré-Cœur! Ne craignons rien. La Vierge de Pellevoisin *nous aidera* à le propager. *Elle sera invisiblement près de nous!* ne l'a-t-elle pas promis à Estelle?

La Reine du ciel après avoir invité d'une façon pressante à la prière et à la réparation, a daigné aussi réclamer le travail de nos mains.

Il semble que, comme une Mère tendre et prévoyante, qui connaît le peu de force de ses enfants, Marie ait voulu multiplier les moyens *intimes et faciles* de pratiquer la dévotion au Cœur de son Divin Fils, les proportionnant à toutes les capacités. C'est le 11 Novembre 1876, jour où, pour la première fois la privilégiée de Marie s'était appliquée à reproduire le scapulaire qui lui avait été montré, que la Très Sainte Vierge donna à ce travail sa maternelle approbation, disant avec un doux sourire: "*Tu n'as pas perdu ton temps aujourd'hui: tu as travaillé pour moi!* Qui ne voudrait recevoir des lèvres mē-

mes de la Mère de Dieu cette céleste approbation : “ *Tu as travaillé pour moi !* ” Or, nous pouvons dire, sans crainte de nous tromper, que ces paroles ne s’adressaient pas seulement à l’heureuse voyante, mais à toutes les personnes qui, dans la suite, se feraient une gloire d’être les ~~ouvrières~~ de Marie et les auxiliaires de son œuvre.

“ *Il faut en faire beaucoup d’autres !* ” disait encore la Très Sainte Vierge à Estelle. Cette maternelle injonction ne nous montre-t-elle pas à quel point nous entrerons dans les desseins de la Mère de Dieu, en nous dévouant à cette œuvre ?

Notre-Seigneur a promis à la Bienheureuse Marguerite Marie une bénédiction particulière pour les maisons et les familles, où son Divin Cœur serait exposé et vénéré. Quelle n’est donc pas la bénédiction surabondante qu’il versera sur ceux qui s’appliqueront à reproduire cette chère image, et qui par une pieuse industrie, la placeront sur la poitrine des pauvres, des faibles, des pécheurs, sur tant de cœurs malades et ulcérés, que Jésus a soif de guérir et de sauver. !

Et Marie, Elle, ne se laissera pas vaincre en générosité ; Elle rendra au centuple. Elle regardera ces âmes, désireuses de lui plaire, avec cet ineffable sourire qui ravissait Estelle, en disant à chacune, "*Tu as travaillé pour moi !*" sur toutes Elle versera la pluie de grâces qui tombait de ses mains à Pellevoisin. Elle nous livrera le Cœur de Jésus dont chaque goutte de sang crie : "Pitié ! Pardon !

Travaillons, oui, travaillons à confectionner ce signe que *Marie veut voir sur tous ses enfants*. Répandons-les partout, ces scapulaires bénis, jetons-les aux quatre coins du monde comme autant de semences de grâces, qui, en levant, rediront à tous : gloire et amour au Cœur de Jésus ! gloire et amour au Cœur de Marie, *Mère toute miséricordieuse !*

"Tu publieras ma gloire." Ce que cette Vierge bénie a dit à Estelle, elle le redit à tous ses enfants. Certes, il nous est doux d'avoir pu encore une fois publier les gloires de Marie !

Il y a en ce monde deux voix, qui à toutes les heures du jour et de la nuit montent de la terre vers le Ciel. La première c'est la voix

de *l'Expiation qui appelle la miséricorde.*

N'entendez-vous pas toutes ces prières, toutes ces supplications qui, passant par des cœurs purs, font aux divers points de l'espace un concert plus harmonieux que les concerts des anges? *Prières du cloître. Prières du prêtre. Prières de l'Eglise.* Prières de toutes les âmes, qui, dans tous les sanctuaires se répandent aux pieds du trône de l'Agneau. Joignez à tant de prières, dont le parfum est plus doux que le parfum des fleurs, joignez-y les sacrifices de ces milliers d'hommes et de vierges qui, dans le silence et la pauvreté font de leur vie une longue immolation, joignez-y les durs labeurs de l'apostolat, joignez-y encore toutes les vertus qui germent sans éclat dans le vaste champ des âmes.

Voilà l'expiation.

Mais en même temps que s'élèvent ces voix expiatrices, que sont tous les blasphèmes qui retentissent à chaque heure du jour, comme un écho de l'enfer?

Représentez-vous donc le Seigneur enten-

dant du haut de l'éternité tous ces bruits de la terre : *que fera-t-il ?*

Ou bien la voix de l'expiation et de la prière l'emporte, et alors Dieu pardonne.

Ou bien la voix du crime est plus puissante, et alors place à la vengeance.

Groupons-nous donc autour du tabernacle et là, sous le regard des Séraphins qui gardent son sanctuaire, offrons-lui de continuelles expiations, des communions réparatrices, et la Vierge Marie, pour encourager cet élan des âmes vers le Tabernacle, ne cessera de rappeler la nécessité de la *Pénitence*, pour désarmer la colère de Dieu si justement irrité contre nous, et ses derniers mots seront : *Expiation ! Réparation !*

Ecoutez le *tic-tac* de votre montre ; c'est le bruit d'une machine qui vous traîne avec une bien autre vitesse que celles des locomotives. *Tic-tac, tic-tac*, ce ne sont plus les lieues, ce sont les années qu'elle dévore. *Tic-tac*, vous n'êtes plus enfant, *tic-tac*, vous n'êtes plus jeune ; *tic-tac*, la vie passe ; *tic-tac*, la vie est passée.



NEUVAINÉ

à la Vierge toute Miséricordieuse

ier Jour.

O ma Mère ! je suis là à vos genoux, confondu dans mon néant.

Je remets tout mon être en vos mains, mes actions, prières, communions, souffrances d'aujourd'hui : disposez-en comme des vôtres, suppléez à leur petitesse et cachez ma grande misère dans les richesses du Cœur de Jésus, puisque vous en êtes *Mère et maîtresse*. Étendez sur ma tête vos mains si pleines de miséricorde, et laissez tomber sur mon âme cette pluie de grâces et de pardon que vous êtes venue nous montrer à Pellevoisin. Ainsi-soit-il.

Trois Pater et trois Ave.

2ème Jour.

C'est aujourd'hui la prière de l'angoisse que je vous adresse, ô divine Mère ! mon pauvre Cœur dévoré par la souffrance a comme des vagues amères d'insondable douleur.

Comme le Saint Roi David, le front dans la poussière, je me frappe la poitrine, et je crie vers vous avec une confiance sans bornes : n'êtes vous pas toute miséricordieuse et maîtresse de votre divin Fils ! n'êtes vous pas la dispensatrice de ses grâces ! Ainsi-soit-il.

Trois Pater et trois Ave.

3ème Jour.

Tendre Mère, comme Moïse sur la montagne, je veux vous prier avec audace, et sans me lasser jamais. " *Laisse-moi*, dit le Seigneur, je veux en finir avec ce peuple ingrat. " Voyez comme la prière est puissante ! Elle arrête Dieu, il ne peut rien faire tant que Moïse prie. *Laisse-moi*; Dieu, par ce mot, s'est livré pour ainsi dire, car il a indiqué le moyen de le vaincre. Et moi, je veux faire

comme Moïse, je ne m'arrêterai pas de vous supplier, ô Vierge toute miséricordieuse ! Ainsi-soit-il.

Trois Pater et trois Ave.

4ème Jour.

Je veux prier encore comme la chananéenne : Seigneur, fils de David, dit-elle, ayez pitié de moi, car ma fille est tourmentée par le démon ; puis elle tombe à ses genoux. " Il n'est pas bon, dit le Sauveur, de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens." Sans doute, répondit cette mère éplorée, mais les chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

O femme, s'écrie alors Jésus, grande est votre foi. Qu'il vous soit fait comme vous voulez. Remarquez la réponse de Jésus. *Qu'il vous soit fait comme vous voulez*, c'est-à-dire votre foi a triomphé de moi. La prière obtient tout ce qu'elle veut : c'est pourquoi tout ce que j'ai de confiance au cœur, ô ma mère, est à vous et je serai exaucé. Ainsi soit-il.

Trois Pater et trois Ave.

5ème Jour

Il y a 22 ans déjà, ô bonne mère ! que vous avez apporté à la terre ce message divin :
" Qu'ils prient et qu'ils aient confiance en moi ! "

Aussi c'est avec une confiance sans limite que je m'adresse à vous afin d'obtenir la grâce tant désirée, il n'est pas possible que vous me refusiez. Si vous me l'accordez, mère chérie, je dirai à tous les échos de l'univers vos bontés, vos grandeurs, vos miséricordes, o Vierge bénie de Pellevoisin ! Ainsi-soit-il.

Trois Pater et trois Ave.

6ème Jour.

Ah ! si nous avions la foi gros comme un grain de sénévé, nous dit Notre-Seigneur, nous pourrions transporter les montagnes. Qu'est-ce qu'un grain de sénévé ? Peut-on imaginer quelque chose de plus petit ? Et cependant, si j'avais la foi gros comme ce

grain, je pourrais dire à cette montagne :
 "arrache-toi de cet endroit et va te placer
 en cet autre lieu," et elle irait. O ma douce
 mère, c'est donc une augmentation de *ma*
foi que je viens vous demander, vous ne
 pouvez pas me refuser. Ainsi-soit-il-

Trois Pater et trois Ave.

7ème Jour.

"Ce qui m'afflige le plus c'est le manque
 de respect qu'on a pour mon Fils dans la
 Sainte Communion."

Oui, bonne mère, c'est à moi-même que
 vous adressez ce reproche, car je le sens, j'ai
 fait des communions tièdes sans préparation,
 mais désormais; je vous le promets, je m'y
 préparerai avec ferveur, et je ferai au moins
 un quart d'heure d'action de grâces après
 chacune des mes communions: je m'y enga-
 ge, si j'obtiens la grâce que je vous supplie
 de m'accorder. Ainsi-soit-il.

Trois Pater et trois Ave.

8ème Jour.

“ Si tu connaissais le don de Dieu, et celui qui te demande à boire. ” Oh ! je vous en conjure, o Vierge bénie, faites moi connaître ce don de Dieu. N’êtes-vous pas la dispensatrice de ses dons divins ! vos mains en sont remplies, déversez-les sur mon âme, et obtenez-moi de votre Fils bien-aimé la grâce que je sollicite depuis si longtemps. Ainsi-soit-il.

Trois Pater et trois Ave.

9ème Jour.

O Vierge toute miséricordieuse, vous avez dit : “ *Vois ces grâces, je les prends dans le Cœur de mon Fils, il ne peut me refuser.* ”

Demandez-lui pour moi, bonne Mère, la grâce de puisqu’il ne peut rien vous refuser.

Demandez-lui pour cette âme qui m’est si chère la grâce de puisqu’il ne peut vous refuser.

Vous êtes ma Mère et vous ne pouvez pas me refuser !

Je vous promets en retour de publier votre gloire en propageant votre scapulaire. (Dire combien.) Ainsi-soit-il.

Trois Pater et trois Ave.

N. B. Pour les scapulaires s'adresser pour l'Amérique à M. de la Rousselière, 319 rue Sherbrooke, Montréal.

INDULGENCES

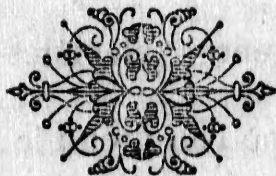
accordées par le Souverain Pontife

Léon XIII, le 15 Mars 1896.

Dix indulgences plénières peuvent être gagnées :

1. Le jour où l'on prend le scapulaire.
2. Le 15 février, anniversaire de la première apparition.
3. Le 19 février, anniversaire de la guérison d'Estelle.

4. La Fête-Dieu.
5. La fête du Sacré-Cœur.
6. Le 2 Juillet, fête de la Visitation de la Ste-Vierge, anniversaire de la septième apparition.
7. Le 9 Septembre, anniversaire de la révélation du Scapulaire du Sacré-Cœur.
8. Le 11 Septembre, anniversaire de la onzième apparition.
9. Le 11 Novembre, anniversaire de la quatorzième apparition à Estelle.
10. Le 8 Décembre, fête de l'Immaculée-Conception, anniversaire de la quinzième et dernière apparition.



IMPRIMATUR: † Paul Arch. de Montréal.

de la
ne ap-

la ré-

de la

de la

culée-
me et

réal.



J'AIME CETTE DEVOTION